

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



JEUDI 15 JANVIER 2026

MUSÉES DE GRANVILLE

GRANVILLE
NORMANDIE

18 OBJETS SONT ENTRES DANS LES COLLECTIONS MUNICIPALES EN 2025

A LA FAVEUR D'ACHATS EN VENTE AUX ENCHERES, DE GRE A GRE OU DE DONS, LES COLLECTIONS DES MUSEES DE GRANVILLE SE SONT ENRICHIES DURANT L'ANNEE 2025.

C'est un travail discret mais indispensable tout au long de l'année : la recherche, l'identification et la veille mènent à de belles acquisitions pour enrichir les collections conservées à Granville. Forts d'un budget dédié, chaque musée – Musée d'art moderne Richard Anacréon, Musée d'art et d'histoire et Musée Christian Dior – étudient et sélectionnent les œuvres et objets qui peuvent compléter les collections et le projet scientifique et culturel de l'établissement, selon les exigences des Musées de France traduites dans la loi du 4 janvier 2002.

Tour d'horizon des acquisitions de 2025 :

Musée d'art moderne Richard Anacréon

- *Paysage* de Louis Valtat



Artiste proche de la Normandie, Louis Valtat se rend régulièrement dans la région pour ses vacances, au printemps et en été, pour retrouver le bord de mer à Port-en-Bessin, à Arromanches ou encore à Ouistreham. Outre cet intérêt de l'artiste pour les paysages normands, Louis Valtat est représenté dans les collections du MamRA d'abord pour la place majeure qu'il occupe dans l'histoire de l'art moderne. Ainsi, le MamRA conserve déjà dans son fonds, un *Port breton* et, depuis 2013, une huile sur carton intitulée *La Loge*.

Ce paysage, signé des initiales de l'artiste, va rejoindre les cimaises du parcours permanent dès 2026 pour poursuivre le dialogue entre les œuvres de beaux-arts et de bibliophilie.

Musée d'art et d'histoire

Les acquisitions 2025 du MahG ont abouti exclusivement grâce à des dons de particuliers. L'intérêt des habitants et locaux pour leur patrimoine et leur générosité, aidant à l'enrichissement des collections du MahG, est indispensable pour la constitution des collections publiques. Les quatre acquisitions réalisées en 2025 par le MahG ont d'abord été étudiées pour s'assurer de la cohérence de ces dernières par rapport aux fonds existants et de la pertinence par rapport au Plan Scientifique et Culturel du musée.

- Retour de pêche / « Les bisquines de Granville 1910 » de Richard Le Blanc

Richard-André Le Blanc est un artiste peintre né, formé et installé à Granville. Il a représenté la vie quotidienne de Granville sous de multiples aspects : le marché, le port, les scènes de pêche, etc. Il s'agit ici d'une scène de pêche représentée à bord d'une bisquine, bateau traditionnel de la Baie du Mont-Saint-Michel. Les paniers en osier sont pleins, correspondant au titre donné « Retour de pêche », corroboré également par la faible activité du bord.

Le lien avec l'activité granvillaise est confirmé par l'immatriculation lisible de la bisquine en arrière-plan : G75, bisquine pilote (reconnaisable à son ancre de marine peinte sur la grand voile et au pavois blanc), construite à Granville en 1881 et francisée en 1883.

Richard Le Blanc est déjà présent dans les collections du Musée d'art et d'histoire avec 1 affiche, 4 aquarelles, 7 huiles sur toile et 11 dessins, deux d'entre eux ayant été présentés dans les éditions 2024 et 2025 de l'exposition « Bons Baisers de Granville » au cœur de la section consacrée à la pêche à Terre-Neuve.



Détail du "Retour de pêche"

- Module de carnaval « P'tit Jules »



Le module lors de l'exposition "Carnaval(s)" de 2021

Le « module », appelé « P'tit Jules » a été réalisé en 2015 à partir d'un landau de famille pour pouvoir emmener le dernier-né (Jules) dans les cavalcades, à partir de matériaux de récupération exclusivement, comme le veut la tradition carnavalesque.

Les créateurs sont les membres de l'équipe du « Char Letrouvé », famille de carnavaliers réunie en association pour former un char depuis 1992. La famille Letrouvé est particulièrement représentative de la transmission

intergénérationnelle des pratiques carnavalesques à Granville, ce qu'incarne ce module.

Jules est le petit-fils du donateur, âgé de 9 mois au moment du carnaval. La plaque d'immatriculation correspond à la date de naissance de l'enfant. C'est la poussette de la famille qui a été transformée pour lui permettre de participer à son premier carnaval. La transformation de la poussette en bateau s'intégrait au thème retenu pour le char auquel participait la famille Letrouvé : Les révoltés du Mairie-Té (en référence au trois-mâts barque Marité, bateau historique immatriculé à Granville).

Présenté durant l'exposition *Carnaval(s)*, en partenariat avec le Musée de Normandie à Caen, en 2020 et 2021, ce module a définitivement rejoint les collections du Musée d'art et d'histoire afin d'enrichir le fonds dédié au carnaval de la cité corsaire.

- Robe d'après-midi

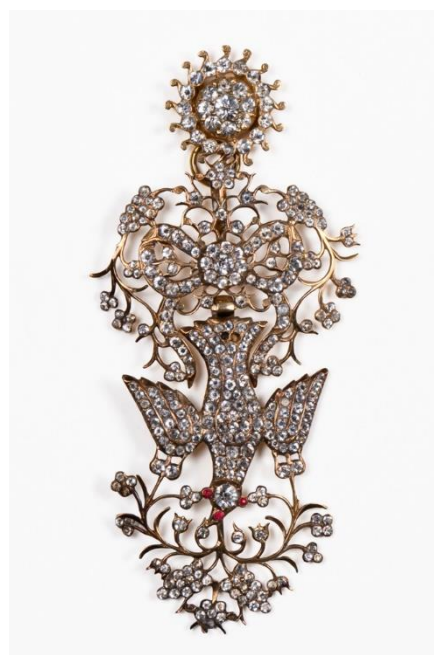
Le fonds textile du Musée d'art et d'histoire, riche d'environ 7000 et 8000 items, est le plus important de la collection.

La robe proposée ici est griffée « Lamort / ROBES / GRANVILLE ». A la fin du 19e et au début du 20e siècle, l'annuaire de Granville liste plus de 20 couturières, deux portant le nom de Lamort à des adresses différentes. La robe d'après-midi est en baptiste de coton finement plissée avec inclusion de dentelles au crochet avec des fleurs en relief et broderies blanches. Dans un bon état général, possédant tous ses boutons et broderies, et sans déchirure, cette robe souffre cependant de quelques tâches et jaunissements qui peuvent être repris dans le cadre d'une restauration.

Sa confection identifiée par une couturière de Granville permet d'enrichir la connaissance des métiers et savoir-faire locaux, et de compléter parallèlement la collection en vêtements associés à la promenade et à la plage, l'une des thématiques au cœur des collections du Musée d'art et d'histoire et régulièrement sollicitées pour des prêts et présentées en exposition.

- Bijou

Les bijoux constituent une part essentielle des vêtements traditionnels féminins jusqu'au début du 20e siècle. Le Musée d'art et d'histoire possède à ce titre des bijoux en cheveux, des croix-bosses, des croix « Jeannette » ou encore 3 pendentifs « Saint-Esprit » en métal argenté. D'autres pendentifs de même type sont présents dans la région (Avranches, Lisieux, Caen) et témoignent de la diffusion de ce modèle. Cependant, chacun est différent. Le bijou « Saint-Esprit » semble apparaître en Basse-Normandie à la fin du 18e siècle, plus tardivement qu'en Haute-Normandie. Saint-Lô (Manche), Pont-Farcy (Calvados), Argentan et Alençon (Orne) sont des lieux de fabrication connus. Paris a également été un lieu de production très important. Largement pavé de strass, il témoigne de l'engouement régional pour ces pierres dès la fin du 18e et au 19e siècle.



Le « Saint-Esprit » se porte en pendentif ou en broche. Comme pendentif, il est constitué d'un coulant auquel est suspendu une colombe, tête en bas et ailes déployées, accrochée à un nœud Louis 15, l'ensemble pavé de pierres. Les grappes de raisin et le rameau, figurant le rameau d'olivier, tenus dans le bec de la colombe, sont les autres éléments récurrents du bijou surtout à partir du 19e siècle.

Musée Christian Dior

- Ensemble de vaisselle à motif de rose des vents



La collection d'art mobilier de la Maison Dior n'a de cesse de rendre hommage à la vie de son fondateur, tant son passé de couturier que sa qualité d'héritier d'une famille d'industriels normands.

A l'occasion de l'exposition « Christian Dior, couturier visionnaire » en 2024, des motifs chers à Christian Dior ont été présentés au public, parmi lesquels la rose des vents dont la représentation en mosaïque se situe au cœur de la villa *Les Rhumbs*. Ces motifs étaient présentés au travers d'objets de l'époque de Christian Dior comme des créations contemporaines dont cet ensemble de vaisselle. Cette présentation a

permis de tisser le lien entre passé et présent, et d'éclairer les amateurs de mode de l'histoire personnelle du couturier.

- Ensemble de foulards s'inspirant de la verrière du jardin d'hiver

Ce groupe de pièces textiles est composé de deux grands carrés en twill de soie et de deux mitzah, longs foulards en soie à nouer. Il s'agit d'une création contemporaine de la Maison Dior qui fait référence à l'enfance de Christian Dior. L'artiste Pietro Ruffo s'est inspiré de la villa *Les Rhumbs* et en particulier du motif de la verrière du jardin d'hiver, décliné en deux coloris (gris violet et rose bleu).

Intégrer ces foulards et mitzahs aux collections du Musée Christian Dior permet d'évoquer ce lien étroit que cultive la Maison Dior avec l'histoire de son créateur, à ses origines.



- Les usines Dior au cœur des collections

L'aventure des Usines Dior débute en 1832 sous l'instigation de Louis Dior, arrière-grand-père de Christian Dior. Après le passage entre les mains successives de ses fils ainsi que la modernisation et l'expansion des activités, Maurice Dior (père de Christian Dior) et Lucien Dior (cousin de Maurice) en deviennent les actionnaires principaux en 1896. Outre les engrais, la société va se développer en créant de la lessive ainsi que de l'eau de javel.

Objets publicitaires

Différents objets publicitaires sont créés, dont ce briquet reprenant la forme des bouteilles d'eau de javel fabriquées par la Société Anonyme des Usines Dior, ce porte-clé reprenant le logo historique des usines, ce papier à en-tête daté des années 20-30 ou encore cet ensemble de plaques d'impression de la même période. Ils témoignent de la prospérité de la Société Anonyme des Usines Dior et des ambitions publicitaires de l'entreprise familiale.



Quelques jouets miniatures ont également été créés comme ce quai de déchargement composé de deux grues monte-charges, de sacs d'engrais, de bidons ou encore de caisses. La vocation promotionnelle s'affiche clairement afin de faire connaître les produits des usines.



Bouteilles en verre

Ce lot de deux bouteilles en verre est marqué des inscriptions suivantes : « Meyer & Dior Vire Calvados » et « Dior Vire Calvados ». Il s'agit de l'évocation de l'activité d'un cousin de Christian Dior, Gaston Dior, propriétaire d'une brasserie à Vire.

En 1865, Felix Meyer, brasseur alsacien, s'installe à Vire et fonde sa brasserie, produisant bière, cidre et calvados. En 1890, sa fille Marie épouse Gaston Dior, un cousin lointain du couturier Christian Dior. C'est avec le fils de Felix Meyer, Paul, que Gaston s'associe et ensemble, ils reprennent la brasserie familiale en brasserie Meyer & Dior. La brasserie est particulièrement florissante dans l'entre-deux guerres avant d'être interrompue brutalement par les Allemands en 1940. La brasserie se transforme après la guerre en entrepôt et ferme définitivement ses portes en 1981.

Ces deux bouteilles évoquent donc l'entreprise familiale qui s'est développée sur les rives de la Vire, au début du 20ème siècle. Le sens entrepreneurial est fort dans la famille Dior, depuis Louis Dior (ancêtre commun de Christian et Gaston) qui fonda les Usines Dior en 1832.



- Parure de bijoux et broche

Dès le début de sa carrière, Christian Dior a souhaité que l'accessoire vienne compléter de manière indispensable les tenues qu'il créait. Parmi les accessoires, il s'est investi dans la fabrication de bijoux non précieux, de fantaisie, en collaborant avec de nombreux créateurs qui s'inspirent des techniques de la haute joaillerie. Parmi eux, à partir de 1952, Mitchel Maer, joaillier new-yorkais. Son style particulier lui permet de cosigner ses pièces avec le couturier. La firme anglaise ferme ses portes en 1956, laissant derrière elle les plus beaux bijoux signés « Christian Dior by Mitchel Maer », nous permettant ainsi de dater les pièces entre 1952 et 1956.



- Robe bustier

Cette robe et son étole ont appartenu à la cantatrice Fanny Heldy, épouse de l'industriel Marcel Boussac. Les liens qui unissent Marcel Boussac et Christian Dior sont nombreux : c'est à Marcel Boussac que Christian Dior confie en 1946 son projet de création d'une nouvelle maison de couture à son nom, en lieu et place de l'ancienne maison que Marcel Boussac, alors président du Comptoir de l'Industrie Cotonnière, voulait lui confier. Il s'agit d'une robe bustier Boutique en organdi ou organza blanc brodé de petits pois rose framboise parsemant le haut commençant par des pois plus gros pour aller en diminuant. Ces pois sont aussi présents sur la jupe composée de sept volants. Le haut du bustier est festonné de rose framboise, comme tous les volants de la jupe. Cette robe d'été est accompagnée d'une étole assortie.

Christian Dior avait un goût pour ce type de petite robe volantée, évoquant la fraîcheur, la mode balnéaire et la période de l'été. Par ailleurs, la broderie dessinant des pois rappelle un code cher à Christian Dior qui créa plusieurs modèles à pois dès sa première collection et demanda au fournisseur Coudurier de lui donner une exclusivité dès 1947.



La variété des collections acquises en 2025 témoigne d'un enrichissement constant et volontaire des musées de Granville. Présentés en expositions temporaires, en collections permanentes, conservés en réserves, prêtés à d'autres institutions, ces objets bénéficieront du plus grand soin apporté aux collections des Musées de France : étude, conservation, restauration, présentation, diffusion... Ils rejoindront à terme le Centre de conservation des Musées de Granville dont les travaux s'achèveront en 2027.



RENSEIGNEMENTS PRESSE

06 80 57 78 84

communication.musees@ville-granville.fr



www.ville-granville.fr